

GO GOLF (AFTER 'TRON')

A la fin de son exposition 'French Farce' à la Galerie Commune à Tourcoing l'année passée* François Curlet a souhaité placer dix huit pistes de mini-golf sur un plateau circulaire noir. Quelques heures avant le vernissage, il a simplement écrit à la craie blanche: "Workshop Lille III, 2007/2008, projet mini-golf par 18 artistes et architectes en vue d'une implantation à l'échelle 1/1".

A l'époque, peu de curieux ont posé des questions, le catalogue 'Spezialität' publié peu après en disait déjà un peu plus: "Il s'agit de dresser une liste de 18 artistes, architectes et designers et d'attribuer à chacun un des 18 spots d'un mini-golf, définissant ainsi le canevas d'une exposition prototype à l'échelle 1:1 en vue d'une implantation pérenne dans l'espace public - Telle une exposition de groupe mutée en mini-parc de divertissement, l'objectif est de réaliser les spots en dur en extérieur en collaboration avec des partenaires privés et publics."

Dans une galerie d'art contemporain située à côté d'une université et d'une école d'art, quoi de plus naturel que la craie blanche et le workshop? A la question "Jouez-vous au golf, Dr Curlet?" l'artiste se contente d'un bref: "Pas du tout, j'ai joué une fois au vrai et je déteste". On peut toujours dire que le golf s'est démocratisé, que tout le monde peut y avoir accès... il n'en reste pas moins que l'image de ce sport reste contraignante et inscrite socialement, bref qu'elle n'est pas dans l'horizon de François Curlet qui est aussi caustique que le cinéaste Claude Chabrol lorsque celui-ci dissèque une séance d'humiliation publique dans un jeu télévisé.

C'est à la galerie Maison Rouge à Paris en 2005 que François Curlet va régler ses comptes avec le golf: l'artiste (avec Donuts) va présenter dans le patio un de ces véhicules électriques un peu ridicules qui permettent de se déplacer sans trop de fatigue sur le green. Puis une ombre sur un des murs de l'espace d'exposition nous appelle. Un oubli de l'équipe technique? Non, c'est un tie en bronze: clou pour accrocher le tableau de l'amateur, de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Aujourd'hui, François Curlet effectue un débordement sur l'aile dans des espaces laissés libres? L'artiste comme commissaire, l'art comme jeu, le mini-golf comme un monde en réduction.

Il faut préciser ici que, chez lui, l'humour est loin d'être une simple occasion de rire; il a toujours pour finalité d'aider à la connaissance et à l'indication de contextes et de faits sociaux, qui sont aussi par trop humains."

Pourquoi dans le XXème siècle trouvera-t-on autant d'artistes qui, à un moment de leur parcours décident d'endosser la tenue du curator? La vision négative serait que c'est parce que l'exposition dont ils rêvent, aucun curator officiel ne la leur propose. La vision positive serait plutôt de dire que c'est parce qu'ils aiment se retrouver ensemble et si possible parfois dans une exposition. On soulignera également la question inhérente à toute double activité: quelle place (et en a-t-elle une?) donner à ces commissariats dans l'oeuvre de l'artiste?

J'ai en mémoire quelques unes de ces expositions où l'artiste curator va à chaque fois se plaire à inventer une nouvelle règle du jeu: Jiri Georg Dokoupil's 'Die zehn Künstler an die ich am 3. Mai 1990 um 19.00 Uhr gedacht habe' (Witte de With 1990), Mike Kelley et 'the Uncanny' à Sonsbeek 93 et plus récemment Ugo Rondinone pour 'The Third Mind' au Palais de Tokyo. Pour cette rentrée, François Curlet est 'guest curator' de 'Curiosität' dans la galerie Micheline Szawjcer à Anvers: "Le fait de prendre le rôle de curator en tant qu'artiste ne cherche pas à jouer sur tous les tableaux du dispositif d'exposition mais permet sans doute une orchestration des objets sans chercher une relation verticale avec les oeuvres. J'assumerai cette position via le display de l'exposition"³. On notera, en passant, que si François Curlet aime inviter ses amis, il invite également des oeuvres, celles d'Oldenburg, de Slominski à l'exposition d'Anvers, il aime dans ses expositions perturber le jeu en invitant ou en laissant la place. Un peu comme un joueur de billard, pour rester dans la métaphore du jeu, qui a réussi une jolie bande, François Curlet a le droit de rejouer mais

cette fois dans la métaphore sportive: après les figures libres, les imposées... Ce sera le mini-golf, ou comment avec beaucoup d'énergie convaincre dix huit amis, invités (artistes, architectes, designers) à réaliser un projet de spot pouvant par la suite se concrétiser dans un espace public. A Tourcoing, l'artiste a choisi d'accrocher le factotum au commissaire soit, selon le Larousse, être celui dont les fonctions consistent à s'occuper de tout dans une maison mais aussi, cette fois dans le Grand Robert, être ce modeste employé aux fonctions mal définies.

"Comment passer du travail/peine au travail/jeu?"⁴

Enfin, et c'est tant mieux car on imagine assez mal être obligé de jouer dans un de ces lieux d'art, il n'y a jamais eu tant d'expositions que cela sur l'art et le jeu. Par contre, on trouverait plus facilement des oeuvres qui ont suscité l'envie de jouer - je ne mélange pas évidemment l'essence du jeu avec la participation du spectateur à l'oeuvre. On trouverait donc dans le sur-réalisme, dans le situationnisme option jeux de stratégie, chez Martin Kippenberger le 'Mau-Mau-Spiel'... et bien entendu dans Fluxus dont le ludisme était l'une des composantes essentielles à l'élaboration et au contenu de l'oeuvre.

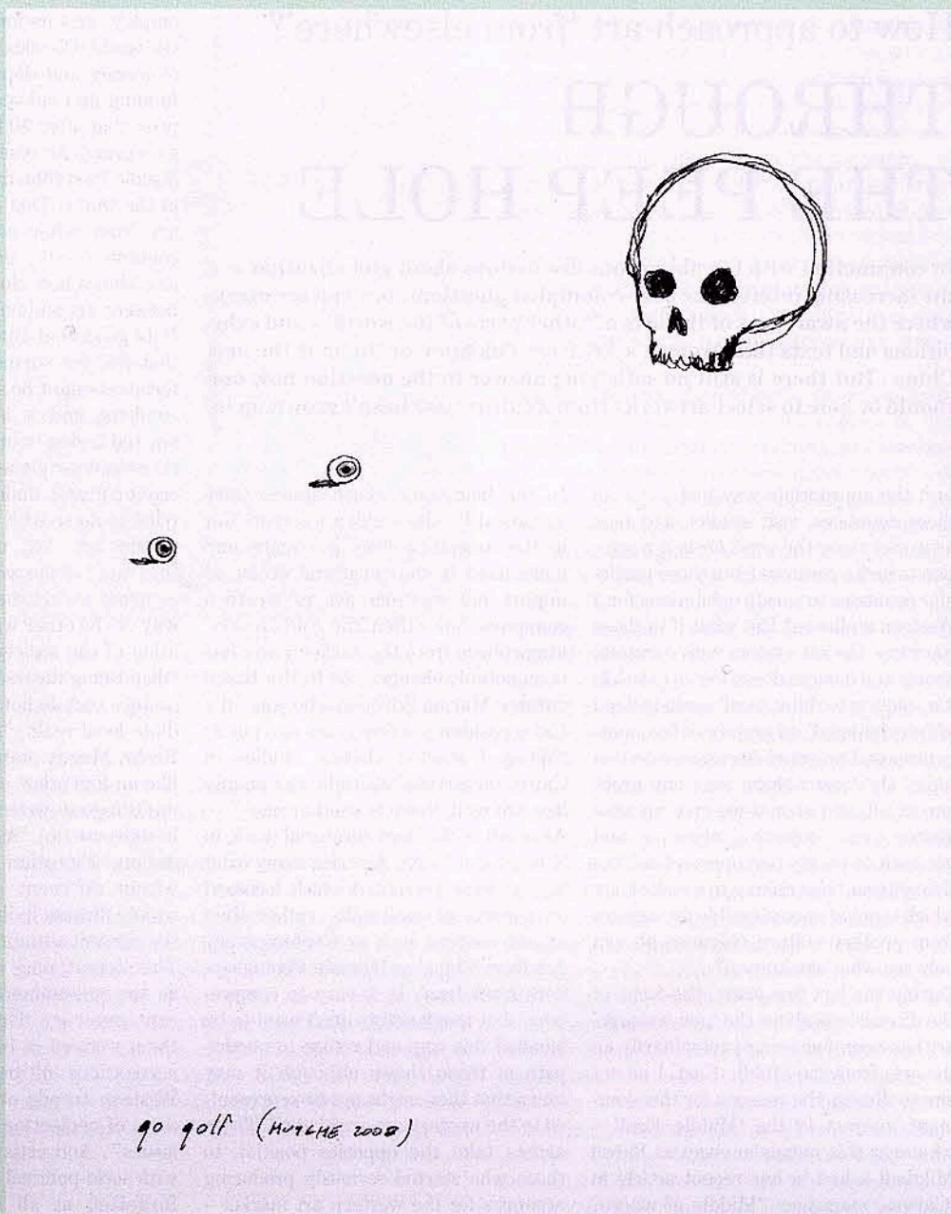
A propos de Fluxus, on se doit d'évoquer le livre remarquable de George Brecht et Robert Filliou 'Games at the Cedilla or the Cedilla takes off' qui recensait tous les jeux inventés par les deux compères pendant leur séjour à Villefranche-sur-Mer. Robert Filliou encore dont je regarde dans une des vitrines du Musée d'art moderne le coffret 'Leeds' (1976) avec jeu de cartes, tapis de jeu en feutrine, visière, raquette de croupier... "Leeds est un jeu intuitif joué avec les cartes 'Feel you' (Filliou). Ce qui différencie les cartes 'Feel you' d'un jeu de cartes ordinaires, c'est que la valeur de chaque carte est visible au recto et au verso"⁵. Sur la photo qui accompagne le coffret, je reconnais bien sûr l'auteur et derrière lui, riant aux éclats: Dorothy Iannone, une autre grande créatrice de jeu...

Si Robert Filliou a régulièrement réalisé des oeuvres en s'appuyant sur les jeux de société, en les détournant... il n'a pas hésité non plus à mêler le jeu et le collectif, la communauté: c'est la photo faite à Anvers en 1969 où il va jouer une partie de football avec Marcel Broodthaers, Tomas Schmit... contre le Lidl-Gruppe. C'est aussi cette photographie moins connue de la communauté artistique de Leipzig qui organise une rencontre de football débridée en 1979 sous l'un des régimes communistes les plus sévères, c'est dire le potentiel de résistance du jeu.

Ce n'est donc pas un hasard si la première mention au mini-golf chez François Curlet vient d'une présentation de quelques multiples de Robert Filliou à Stuttgart en 1999: 'J'ai titré une plaquette sur une collection d'éditions de Filliou Robert Filliou Museum mini-golf due au format des oeuvres parfois glissées dans un tiroir.'

"Il s'agit d'un point d'architecture, monsieur Hartog. Il s'agit d'une... construction. Une sorte de labyrinthe. Dans le massif central."⁶

Je ne connais qu'un artiste, mais toute suggestion est bienvenue, qui a réellement travaillé le thème du mini-golf: à l'exposition 'Von hier aus' (Düsseldorf, 29 septembre - 2 décembre 1984), la série de Werner Büttner: 'Die Probleme des Minigolfs in der europäischen Malerei' remarquable série de huit peintures à l'huile sur toile brochant vigoureusement les principaux spots d'un parcours. Dans le catalogue, Diedrich Diederichsen développe dans le champ de la peinture une thèse proche de la nôtre: "La tentative de démocratisation du golf dans le mini-golf



"GO GOLF" PIERRE HUYGHE, 2008 (OR PROJECT FOR GO GOLF)

correspond à ce que l'abstraction a entrepris, à savoir, l'éclatement de l'art dans une concurrence mondiale généralisée."⁷ Du simple au complexe, de deux à trois dimensions, du monochrome au polychrome, de l'ange au gentleman, du volcan aux pyramides, de la fenêtre sur chameau à la boîte aux lettres... sans parler des obstacles qui ressemblent furieusement à de l'art abstrait.

Les visiteurs "se poseront assez longtemps un amusant problème": le mini-golf est-il au golf ce que le baby-foot est au football? Je pense que François Curlet, "pour voir", nous proposerait de faire une partie de baby foot mais avec une balle de mini-golf. C'est avant tout un de ces espèces de microcosme, sorte de parcours initiatique ou comme l'énonce Jean-Marc Paquot: "Un parcours de mini-golf est déjà une fractale du plan classique du lotissement Français. A savoir des lots identiques autour d'une voie à bagnoles à double sens donc surdimensionnée..."

*"Mini, mini, mini,
Tout est mini dans notre vie."⁸*

Cette aventure a commencé il y a juste un an, François Curlet est arrivé le matin à Tourcoing par le train avec une boîte sous le bras: un mini-golf mis en abyme... avec des mini spots, des mini clubs, une mini balle. Aujourd'hui, à l'autre bout de la chaîne on se met à rêver: et pourquoi pas sur

une place publique, un vrai mini-golf, promesse de bons moments passés ensemble. Bien sûr des esprits chagrins ne pourront s'empêcher de penser art et aux enfants qui viendront jouer dessus, faudra-t-il expliquer que c'est de l'art? "Oui, on peut aussi leur expliquer que la Xsara Picasso de leurs parents n'est pas un tableau".

Yves BROCHARD

est critique et enseignant (Université Lille 3), il habite à Paris et Berlin.

* 16 novembre - 14 décembre 2007. Lilian Bourgeat, Michael Dans, Simona Denicolai & Ivo Provoost, Vincent d'Houdt, Florence Doléac, Michel François, Donuts, Patrice Gaillard & Claude, Pierre Huyghe, Emilio Lopez-Menechero, M/M (Paris), Jean-Marc Paquot & Joël Brenas, Hughes Reip, Franck Scurti, Pierre Tatu, Christophe Terlinden, Sven't Jolle, Donelle Woolford. Clubs dessinés par David Dubois. Commissaire factotum: François Curlet. Galerie commune, 36 bis rue des Ursulines, F 59200 Tourcoing

1. François Curlet: 'Spezialität', Beaux-arts de Paris, les éditions, 2008.
2. Zdenek Felix: 'Viva Büttner', in Büttner Taschen GmbH, 2003.
3. Curiosität, Galerie Micheline Szawjcer, Anvers 4 September - 25 October 2008.
4. Robert Filliou: 'Grâce à Fourier n°6' in catalogue Robert Filliou-Génie sans talent, Editions Hatje Cantz, 2003.
5. Valérie Vergex et Sylvie Jouvai: 'L'art comme une forme organisée des loisirs', in catalogue Robert Filliou-Génie sans talent, Editions Hatje Cantz, 2003.
6. Jean-Patrick Manchette: 'O Dingos, ô châteaux' Gallimard 1972.
7. Diedrich Diederichsen: 'Werner Büttner Die Probleme des Minigolfs in der europäischen Malerei' in catalogue 'Von hier aus', DuMont 1984.
8. Jacques Dutronc: 'Mini, mini, mini', 1966.

1. BRUSSELS BIENNIAL OFF PROGRAM

YO, MO' MODERNISM...²

JUSTIN ANDREWS (AU), KARINA BISCH (FR), KRISTEN CUNNINGHAM (US), WARD DENYS (BE),
TERENCE HAGGERTY (UK/US), CLEMENS HOLLERER (AT), SIMON INGRAM (NZ),
FABIAN LUYTEN (BE), CAMILA OLIVEIRA FAIRCLOUGH (BR/FR), JEENA SHIN (NZ),
MORGANE TSCHIEMBER (FR), LARS WOLTER (DE), CARRIE YAMAOKA (US)

CURATED BY TILMAN & JAN MAARTEN VOSKUIL

MULTIMEDIA SPACE LOCALSTYLE (US)
PROJECT SPACE LÉOPOLDINE ROUX (FR/BE)
ENTRANCE JAN MAARTEN VOSKUIL (NL)

ON VIEW
05/12/2008 - 01/02/2009
HOURS
FRIDAY - SUNDAY 14.00 - 18.00 & BY APPOINTMENT
CLOSED
26/12/2008 - 08/01/2009

CCNOA
BOULEVARD BARTHELEMYLAAN 5
B-1000 BRUSSELS
T +32 (0)2 502 6912 E INFO@CCNOA.ORG W WWW.CCNOA.ORG